

## DISTINGUER LES TYPES DE BÂTIMENTS AGRICILES

*Reconnaître l'arbre  
à ses fruits*

*Issus d'influences culturelles et d'adaptations diverses, les formes, les usages et les méthodes constructives de l'architecture agricole sont variés. Reconnaître les différents types de bâtiments agricoles permet de mieux protéger les caractéristiques distinctives qui contribuent à la richesse de ce patrimoine bâti et à la beauté de nos paysages.*

### « DES GRANGES À SAVEUR GERMANIQUE

De conception allemande, les granges-étables à encorbellement constituent l'une des particularités de l'architecture agricole de Charlevoix. Leur présence s'explique par l'arrivée d'immigrants allemands dans la région dès la fin du 18<sup>e</sup> siècle. Ces nouveaux arrivants appliquent leurs techniques de construction héritées du Moyen Âge pour construire des bâtiments à encorbellement, aussi appelés à abat-vent. Cette technique germano-scandinave se caractérise par l'avancée de l'étage supérieur par rapport au rez-de-chaussée. Elle permet d'entreposer plus de foin tout en protégeant les portes des accumulations de neige et des bourrasques. Même si elles sont peu nombreuses aujourd'hui, quelques granges-étables témoignent encore de cette particularité architecturale. Ces bâtiments démontrent par ailleurs que certaines pratiques culturelles étrangères ont influencé l'architecture locale.



Grange-étable de Port-au-Persil  
à Saint-Siméon.



Grange-étable Bhérier de Cap-à-l'Aigle  
à La Malbaie.



Grange-étable à Saint-Irénée.

## « À CHAQUE BÂTIMENT, SA FONCTION

Les bâtiments agricoles peuvent être regroupés selon leur fonction d'origine. Cette architecture est fortement liée aux besoins des agriculteurs : abriter des animaux de ferme, conserver certains produits de la terre, entreposer de l'équipement ou transformer la matière première en nourriture.

### Abriter les animaux

Les bâtiments de ferme les plus imposants sont généralement ceux qui abritent les animaux d'élevage et qui servent à leur prodiguer des soins (grange-étable, poulailler, porcherie, écurie, bergerie, couveuse, renardière, etc.). Les dimensions de ces bâtiments et leur type d'ouvertures permettent souvent de les distinguer.



La grange-étable est le bâtiment le plus imposant. Le rez-de-chaussée sert à abriter du bétail. L'étage, appelé fenil, permet d'emmagasiner du foin ou du fourrage destiné aux bêtes.



Le poulailler abrite la volaille qu'on élève pour ses œufs ou sa chair. Il se distingue par ses grandes fenêtres qui procurent la lumière dont les volailles de basse-cour ont besoin pour pondre.



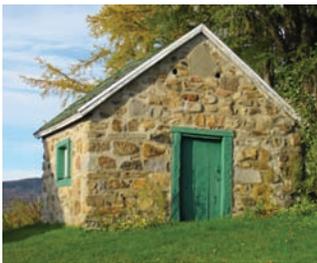
La porcherie, aussi appelée soue, abrite les porcs destinés à la boucherie. Elle est habituellement construite en bois pièce sur pièce pour offrir une meilleure isolation.



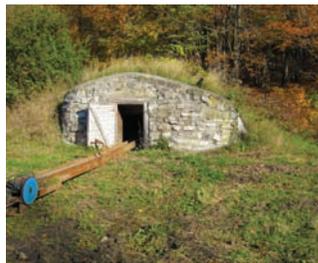
L'écurie contient les stalles où vivent les chevaux qui servent aux travaux de la ferme et aux déplacements. De ce fait, ce bâtiment est situé près du hangar à voitures ou à machinerie.

### Conserver les denrées alimentaires

Nos ancêtres maîtrisaient l'art de conserver au frais ou au sec les différents produits de la ferme. Les laiteries, les caveaux à légumes et les glacières ainsi que les silos, les hangars à grain et les abris à bois étaient des constructions à la fois simples et ingénieuses qui leur permettaient de consommer des produits périssables toute l'année durant.



La laiterie, qui sert à garder le lait au frais, est une construction massive en pierre ou en bois pièce sur pièce. Dépourvue de fenêtres, elle est souvent implantée à l'ombre d'un autre bâtiment pour conserver un maximum de fraîcheur.



Généralement semi-enterré dans un terrain en pente, le caveau est une construction en maçonnerie permettant de conserver les légumes ou d'autres denrées bien au frais.



Le silo est destiné à entreposer du fourrage ou du grain. À l'origine, il s'agissait d'une construction en bois; il n'en reste que deux exemples à Baie-Saint-Paul. Les silos plus récents sont construits en béton ou en acier.



Le hangar à grain est un bâtiment en bois où est conservé le grain des récoltes. Les céréales sont habituellement entreposées à l'étage supérieur pour les éloigner de l'humidité du sol et de la vermine.

## « UNE MÉMOIRE BIEN VIVANTE

Quelle que soit leur fonction d'origine, la majorité de ces bâtiments agricoles a changé de vocation pour suivre l'évolution de l'agriculture et pour s'adapter à de nouvelles habitudes de consommation. Leur architecture témoigne de pratiques et de modes de vie révolus. Bien conserver et mettre en valeur les bâtiments agricoles d'autrefois, c'est garder vivante la mémoire de la vie rurale d'antan.

### Entreposer les outils et la machinerie

Tous les instruments aratoires et les outils nécessaires aux cultures sont entreposés dans des bâtiments distincts, soit des hangars, des remises et des garages. De plus, certaines fermes possèdent des ateliers pour effectuer divers travaux ainsi que des forges pour fabriquer les fers à cheval et réparer les objets métalliques.



De construction simple, le hangar à machinerie ou à voiture possède de grandes portes qui facilitent le passage des véhicules.



La remise contient tous les outils et les instruments nécessaires au travail à la ferme. De petites dimensions, elle est souvent accolée à un bâtiment plus imposant.



Le garage est apparu plus récemment. Il est spécifiquement destiné à abriter des véhicules à moteur, d'où ses grandes portes en façade.



La forge possède une cheminée qui évacue la fumée du feu de forge, des ouvertures abondantes ainsi qu'une porte pour faire entrer les chevaux.

### Transformer les produits de la ferme

Plusieurs dépendances agricoles possèdent des fonctions spécialisées reliées à la transformation des produits : le fournil, la beurrerie, la cabane à sucre, la fromagerie, la conserverie, le four à pain, la fabrique de miel, le fumoir... Ces constructions peuvent s'ajouter aux bâtiments de base et ainsi permettre aux agriculteurs de diversifier leurs sources de revenus.



Destiné à différents usages, le fournil est utilisé surtout l'été. Possédant un poêle à bois et une cheminée, il permet de cuisiner, de faire boucherie et de préparer des conserves tout en laissant la maison fraîche et propre.



La cabane à sucre sert à faire bouillir l'eau d'érable pour la transformer en divers produits acéricoles. Elle est reconnaissable à son évacuateur de vapeur sur le toit.



Lorsqu'il est construit à l'extérieur de la maison ou du fournil, le four à pain est en terre ou en brique et il est protégé par un toit en bois.



La fromagerie et la beurrerie sont des bâtiments spécialisés qui servent à la transformation du lait en fromage ou en beurre.

## « QUESTION DE STYLES

En plus de leur type de construction et de leur fonction, les bâtiments agricoles peuvent être classifiés d'après leur forme générale, que l'on désigne souvent par un style architectural. Selon les époques et l'évolution des méthodes de construction, les granges-étables prennent des silhouettes différentes qui sont surtout caractérisées par la forme de leur toiture.

### La grange-étable à pignon droit

Ce type de bâtiment est le plus fréquent et le plus ancien. Il s'inspire directement des modèles architecturaux européens que les premiers arrivants français et britanniques ont reproduits ici. La grange-étable à pignon droit est construite de la fin du 18<sup>e</sup> siècle jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle. Au cours de cette période, les larmiers, situés à la base du toit, évoluent passablement : ils sont inexistants sur les granges-étables les plus anciennes et prennent de plus en plus d'importance avec le temps.



Les plus vieilles granges-étables, s'élevant sur un étage et demi, n'ont pas de larmiers à la base du toit. Ainsi, l'eau ruisselle le long des murs.



Cette grange-étable possède des larmiers légèrement recourbés qui éloignent l'eau des murs.



De conception plus récente, ce bâtiment possède deux étages et des larmiers plus prononcés. Ces derniers témoignent d'une belle et longue adaptation de l'architecture agricole au climat québécois.



Les granges-étables coiffées d'un toit à quatre versants, dit à croupe, sont rares dans Charlevoix. Cette forme de toit apparaît davantage sur des petits bâtiments comme des remises.

### La grange-étable à toit brisé

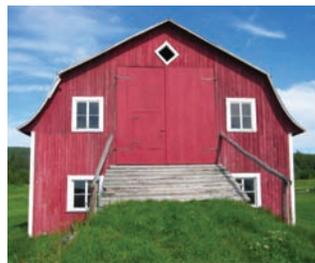
À partir de la fin du 19<sup>e</sup> siècle, un nouveau modèle de grange-étable provenant des États-Unis connaît un véritable essor dans les campagnes québécoises. La toiture de cette grange-étable est formée de deux versants « brisés » en leur centre, c'est-à-dire possédant chacun deux pentes différentes. Ce modèle, qui offre plus d'espace pour emmagasiner le foin, est largement diffusé dans les bulletins d'agriculture de l'époque. Dans les années 1910, le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation fournit même des plans de ce modèle aux cultivateurs.



Fréquente dans nos paysages agricoles, la grange-étable à toit brisé offre beaucoup d'espace intérieur.



Le profil des toits brisés est tantôt aplati, comme c'est le cas ici, tantôt élancé, créant ainsi une diversité de formes.



La variante du toit brisé à base recourbée est une adaptation pour éviter que l'eau coule sur les murs.



Plus rare, le modèle à demi-croupe se caractérise par un toit dont la partie supérieure est tronquée.